

L'OPPORTUNISME AU NIVEAU INDIVIDUEL ET COLLECTIF - SES SOURCES SOCIALES ET SES FLUCTUATIONS POLITIQUES

Traduit de l'arabe avec la collaboration de Abdelhaq Kass

« La seule vraie politique est la politique du vrai »

Mehdi Ben Barka

*« Cet oubli des grandes considérations essentielles
devant les intérêts passagers du jour, cette course aux
succès éphémères et la lutte qui se livre tout autour,
sans se préoccuper des conséquences ultérieures,
cet abandon de l'avenir du mouvement que l'on sacrifie
au présent, tout cela a peut-être des mobiles honnêtes.
Mais cela est et reste de l'opportunisme.
Or, l'opportunisme "honnête" est peut-être
le plus dangereux de tous... »*

Lénine

Qu'entend-t-on, tout d'abord, par opportunisme.

Pour être bref et simple l'opportunisme se caractérise par le comportement d'une personne ou d'un groupe qui adopte des positions politiques et idéologiques sans conviction mais pour défendre ses intérêts personnels. Cette personne (ou ce groupe) modifie ses positions politiques et ses choix selon l'opportunité du moment en espérant obtenir, présentement, ses intérêts.

Les opportunistes sont opposés à toute sincérité. C'est ce qui distingue leurs pratiques de celles, transparentes, des réactionnaires. Ces derniers sont clairement hostiles au changement et au progrès. En effet, ils défendent l'archaïsme, soutiennent une doctrine politique et une conviction selon laquelle la société qu'ils dirigent devrait survivre.

L'opportuniste qui n'a ni principe, ni convictions ni quelque théorie déclare un jour ce qu'il contredira le lendemain et dira demain ce qu'il contredira le surlendemain... Il se contente des positions politiques quotidiennes qui lui sont favorables. Et, s'il adopte formellement une quelque « conviction », c'est pour être au service de telle ou telle position politique. Il est capable d'abandonner très rapidement toutes ses convictions si ses intérêts s'y opposent.

L'opportunisme apparaît dans les rangs de toutes les classes sociales, toutes les professions et dans l'ensemble des doctrines et partis politiques. Ce qui relie les opportunistes entre eux : la

poursuite de leurs intérêts personnels, fluctuant d'une position politique et théorique à une autre. En ce sens que l'opportunisme est un phénomène individuel à la constitution morale de chaque individu.

Les opportunistes peuvent se regrouper. Mais, cela ne signifie pas qu'ils constituent une classe ou sont des représentants d'une classe. Ce n'est qu'un rassemblement précaire que nécessite le moment.

Etant donné que les positions de l'individu opportuniste relatives aux situations politiques et convictions intellectuelles sont temporaires et fluctuent. Il en est de même pour le rassemblement d'individus opportunistes dans un parti ou un groupement. Il disparaît dès que prennent fin les circonstances qui l'ont nécessité. Etant donné qu'un individu opportuniste modifie ses positions politiques et théoriques par intérêt, il est aussi capable de changer ses positions vis-à-vis des autres opportunistes toujours par intérêt. C'est ce qui régit les relations des opportunistes entre eux et donne à leurs regroupements et leurs alliances un caractère instable et changeant en permanence.

Les sources de l'opportunisme et ses différentes formes

Quelles sont les sources de l'opportunisme ? d'où proviennent les opportunistes dans la société ?

Nous avons dit précédemment que l'opportuniste peut être issu de différentes classes et professions. Il y a des milieux plus enclins que d'autres à l'opportunisme. Quelles en sont les principales sources ? :

- 1- Les milieux de la classe moyenne représentent, sans aucun doute, la source principale de l'opportunisme. Ceci en tenant compte de la spécificité de cette classe dans « les pays sous – développés » car ses limites sont floues et fluctuent en raison de l'instabilité des conditions de la bourgeoisie locale. Ce qui les distingue c'est aussi qu'un grand nombre de ceux qui la représentent, vivent de manière illégale (selon la loi en vigueur) : de la fraude, d'opportunité commerciale, de transactions suspectes, de démarchages, d'intermédiaires... On les retrouve dans le Commerce, la sous-traitance, la contre bande et la spéculation foncière. Ils tentent toujours de se rapprocher de la classe dominante et d'avoir avec elle des relations privilégiées par tous les moyens telles que l'assujettissement et la corruption. Mais ils ne font pas partie de la bourgeoisie au sens exact du terme. Ils vivent à la frange de cette dernière. Certains d'entre eux intègrent la vie politique pour défendre ou préserver leurs propres intérêts. Ils soutiennent tel Parti ou tel politicien ou tel leader...et modifient leurs positions avec le changement du rapport de force politique.

La classe moyenne représente une source importante de l'émergence des opportunistes dans leur forme primitive caractérisée généralement par peu de culture et un comportement archaïque...Leur principal souci est de satisfaire leurs intérêts matériels, d'exercer une influence au niveau familial ou régional. Et, ils y parviennent

de manière illégale. Aussi, ils doivent trouver une protection auprès de « politiciens ». En définitive, leurs objectifs politiques sont limités et quasi inexistantes. Leur engagement et l'activité politique ne sont pas, pour eux, une fin en soi ou un moyen essentiel mais une simple protection...

- 2- Les milieux de la petite bourgeoisie et en particulier les intellectuels ou pseudo-intellectuels représentent une importante source de l'émergence de l'opportunisme en particulier dans les pays sous – développés où dominant l'ignorance et l'analphabétisme. Cette « arme culturelle » permet aux intellectuels qui ont des prédispositions à l'opportunisme d'exploiter l'influence que leur apporte leur position dans la société pour assouvir leurs intérêts propres sur le dos du peuple au milieu duquel ils ont été élevés et ont grandi. Par souci de clarification, ce n'est pas la culture en soi qui est le facteur qui génère l'opportunisme. En effet, comme nous l'évoquions plus haut, la personne opportuniste prend des positions auxquelles elle ne croit pas pour servir ses propres objectifs.

Cette catégorie se retrouve dans différents secteurs soit au niveau des structures d'Etat comme fonctionnaires serviles recherchant des augmentations de salaires et des avantages matériels soit à l'extérieur de l'Etat en tant que profession libérale, employé ou cadre dans le secteur du Capital privé.

La catégorie opportuniste pseudo intellectuelle est apte – en raison de sa culture- à s'engager et être active politiquement... Elle est capable d'avoir plusieurs théories et orientations politiques. Elle adopte telle doctrine ou telle orientation et les abandonne pour en adopter d'autres, suivant ses intérêts propres et selon les besoins du moment. Son intérêt n'est pas nécessairement économique ou matériel mais aussi moral pour gagner en influence et en renommée...

Ce qui différencie cette catégorie de la première, c'est sa méthode précise et sophistiquée et ses moyens modernes et non rudimentaires.

- 3- Les organisations syndicales et culturelles ainsi que les partis politiques nationales et progressistes constituent un terrain fertile pour l'opportunisme et son développement... Le facteur principal, à l'origine de ce phénomène, est la faiblesse ou l'absence de conviction de certaines personnes adhérentes dans ces organisations. Lorsque la personne s'engage pour ses convictions avec conscience et que son engagement est ferme, les facteurs et causes de l'opportunisme en sont absents. En revanche, la faiblesse ou l'absence de conviction et une l'adhésion arbitraire basée sur des connaissances superficielles ou un intérêt personnel, expliquent l'émergence de l'opportunisme dans les rangs des partis et organisations politiques progressistes et même révolutionnaires.

Ceci, sachant que les Partis et organisations progressistes sont partie intégrante de la société que l'on veut changer, il est naturel qu'il y ait, au sein de ces Mouvements, des empreintes d'anciennes valeurs et d'éléments corrompus quelle que soit la fermeté de leurs convictions.

Généralement l'opportunisme, chez ces personnes, est latent. Il n'apparaît pas dès le début, en permanence et dans toutes les situations. Il reste, au contraire, « en sommeil » pendant un certain temps et dans certaines circonstances. Et si une personne se retrouve face à de nouvelles conditions de soutien, son opportunisme se manifeste alors clairement et de manière concrète. Deux éléments essentiels dans l'apparition de ces nouvelles conditions : soit un changement brutal pour l'individu, soit l'intensification d'un conflit politique qui aboutit à une étape décisive.

Lorsque la situation d'une personne de faible conviction change tout à coup matériellement ou moralement, en s'améliorant ou, au contraire, en régressant, cette personne ne contrôle plus ses instincts qui se manifestent subitement et le conduisent à des attitudes particulières...

Lorsqu'un Mouvement passe de l'opposition et la persécution à la victoire et au pouvoir, il devient vulnérable à l'émergence de tendances opportunistes inhérentes à certains individus qui ont lutté dans ses rangs. Il est évident que ce n'est pas le fait de victoire qui crée cette attitude. Comme nous l'avions dit, la faiblesse des convictions ou le déséquilibre de la personnalité en sont les causes sous-jacentes profondes et font surface à l'occasion de la soudaine transition vers le pouvoir et la victoire... Nombreux et divers sont les exemples de personnes issues de classes pauvres qui ont lutté dans les rangs de Mouvements révolutionnaires et qui, dès la prise de pouvoir, se retrouvent dans les rangs de l'opportunisme. Et ce phénomène qui se produit dans le cadre du combat politique est semblable à celui que l'on constate au moment de l'amélioration soudaine des conditions matérielles de l'individu opportuniste. C'est ce que l'on appelle généralement « l'arrivisme » à savoir partir du plus bas échelon et aspirer à atteindre une certaine position (commerciale, économique, sociale ou politique) pour satisfaire ses intérêts personnels.

La logique de ces trois sources d'opportunisme qui s'expriment dans une société donnée déterminent généralement les formes principales de l'opportunisme. Par souci de simplicité, nous pouvons les classer en deux catégories :

- L'opportunisme primitif dont les objectifs économiques étroits sont directs et à court terme et dont les méthodes sont hasardeuses et primitives.
- L'opportunisme dont les méthodes modernes ont des objectifs économicopolitiques et des aspirations larges et à long terme ... C'est lui qui instrumentalise la culture à ses fins propres et utilise ses capacités personnelles pour manipuler et tromper en vue de convaincre. Il recourt à des regroupements politiques, à l'organisation, la propagande et la « théorisation ». Il utilise des moyens voilés et indirects... il essaie souvent d'acquérir une réputation nationale derrière laquelle il se dissimule. Si jamais il s'allie avec le néocolonialisme et la réaction, il choisit une approche subtile et discrète et opte pour des accommodements (échanges, transactions) indirects ; À moins qu'ils ne soient contraints de dévoiler ses intentions face à ce qui menacerait son existence même.

Pour ce type d'opportunisme le travail dans le champ politique est perçu comme fondamental pour ses aspirations. Il y travaille jusqu'à ce qu'il parvienne au pouvoir à tout prix et par tous les moyens.

Opportunisme à l'étape « du travail révolutionnaire »

Nul doute que les conditions de l'action révolutionnaire et de la transition révolutionnaire sont les plus propices à l'émergence et au développement de l'opportunisme. Dans une telle situation, les anciennes valeurs commencent à perdre leur ascendance alors que les valeurs nouvelles n'ont pas encore pris racine. C'est ce qui ouvre un large champ à l'opportunisme pour s'épanouir et prospérer : sous prétexte de se débarrasser des anciennes valeurs, il profite de l'occasion pour faire un mélange entre, en même temps, les anciennes valeurs conservatrices et réactionnaires et les valeurs et la morale populaires pour se débarrasser des engagements, des principes et des idéaux sociaux partagés qui sont le patrimoine commun de toute l'humanité. Et, cela permet à l'opportunisme à le faire du fait que la société, à ce moment-là, n'avait pas encore une idée claire et des éléments de comparaison solides pour différencier les valeurs rétrogrades dont elle doit se débarrasser du patrimoine positif qu'elle doit conserver.

La phase de transition révolutionnaire se caractérise par des changements fondamentaux dans les positions des classes et dans le rapport de force entre elles. Et cela contribue également à déclencher l'opportunisme et à mettre en évidence ce qu'il contient. Les classes réactionnaires dominantes sont sur la voie du déclin et menacées. Les attitudes opportunistes apparaissent alors. Certains groupes ou individus vont essayer de préserver leurs intérêts ou acquérir des intérêts similaires en modifiant leurs positions politiques pour se rapprocher du courant le plus dominant dans le conflit. De même, en ce qui concerne l'amélioration de la situation économique, sociale et politique de la classe laborieuse.

L'émergence de contradictions secondaires au sein du Mouvement progressiste dont la raison est, généralement, la rivalité d'un groupe ou d'un individu pour le pouvoir contribue à l'apparition de ce type d'opportunisme. Celui-ci se retrouve chez des individus infiltrants ou entourant le Mouvement révolutionnaire et dont l'intérêt est de parvenir à satisfaire, par l'approbation et la servitude, leurs intérêts personnels. Cependant, ce type d'opportunisme est moins dangereux que celui qui cherche à s'emparer du pouvoir et se considère comme pouvoir révolutionnaire en exploitant les erreurs et les contradictions secondaires au sein du Mouvement révolutionnaire. Ce type d'opportunisme représente une forme importante de la contre révolution.

Ce type d'opportunisme – le plus dangereux – qui généralement accompagne l'émergence de situations révolutionnaires se personnifie dans un individu (ou un groupe) qui a une grande ambition pour parvenir au pouvoir, associée à certains traits de personnalité et à certaines compétences ; Une grande ambition ajoutée au désir sans limite de prendre le contrôle et d'avoir une autorité matérielle et morale. Et c'est dans le long terme qu'ils travaillent pour

atteindre ces objectifs et non dans le court terme comme le ferait le fonctionnaire opportuniste.

Les individus opportunistes se déplacent et agissent comme des leaders individuels. Mais, au moment de la transition révolutionnaire, ils ont besoin de former un rassemblement opportuniste autour d'eux, se préparant à accaparer le pouvoir lorsque se présentera l'occasion propice.

Le regroupement opportuniste qui s'apprête à prendre le pouvoir, est dans l'obligation d'utiliser doctrines et théories. Ainsi, on constate souvent qu'il essaie de présenter une "nouvelle proposition" alternative, de manière généralement très évasive et démagogique, prête à se prêter à diverses interprétations...Il est donc sujet au changement et reconversion qui lui permettent de justifier d'une liberté d'action, modifiant ses positions selon son intérêt.

Le bloc opportuniste se caractérise généralement par un « réalisme opportuniste » dans ses relations politiques et ses choix théoriques. Il tient compte des points de vue et des positions et rôles des principales forces en conflit ainsi que des rapports de force entre elles. Il est prêt à cautionner le discours libéral tout en adoptant verbalement le socialisme scientifique. De même il scande des slogans extrémistes et des idées en avance sur l'époque...et il donne rapidement son soutien et le retire aussi rapidement. Quand il donne son soutien, il va plus loin que ce qui est requis et il peut le retirer pour soutenir totalement son contraire.

Parmi les caractéristiques des leaders et regroupements opportunistes lors de la transition révolutionnaire : une flexibilité ultime, et une grande capacité à trouver la formule « adéquate à chaque problème », l'adaptabilité aux circonstances, la capacité de changer rapidement d'alliances et de relations ainsi que la recherche des mêmes méthodes sur lesquelles opère le mouvement révolutionnaire : à savoir se trouver une organisation (même d'une manière formelle). Sont utilisés l'écriture, les moyens de propagande politique, les relations avec les milieux populaires pour connaître les besoins du peuple, la création de slogans qui plaisent pour les exploiter à des fins politiques.

L'un des talents les plus saillants de cet opportunisme moderne est peut-être l'art du "jeu politique", et c'est son arme la plus puissante.

L'habileté dans le « jeu politique » et tout ce qui en résulte en termes d'habileté, la capacité de manœuvrer et de tromper, de captiver les gens, de gagner des partisans, d'énumérer et de diversifier les « contacts », etc., sont les outils des dirigeants et blocs opportunistes. C'est là où réside leur capital... Et en vertu de quelques succès partiels ou des marchés conclus temporairement par leurs méthodes, les blocs et les dirigeants opportunistes deviennent arrogants et sont dans l'illusion que l'habileté à manœuvrer suffit à elle seule à accéder au pouvoir, et à « anesthésier » les ennemis et adversaires... Et dans une telle situation, nous les voyons - et en désespoir de cause- essayer de remplacer la révolution et céder à leurs propres instincts, tendances égoïstes et comportements pathologiques qui peut les conduire à s'éloigner du « raisonnable ».

Parmi les caractéristiques, aussi, de ce type d'opportunisme : le « machiavélisme », c'est-à-dire la volonté de coopérer avec n'importe quelle force, et de conclure des alliances avec n'importe quel parti, sans hésitation, si le jeu politique - c'est-à-dire ses intérêts - l'exige. Ainsi, nous trouvons les dirigeants et les blocs opportunistes prêts, sans hésitation, à composer avec les forces du néo-colonialisme et de l'impérialisme, et à faire des alliances, à des degrés divers, avec les forces réactionnaires et la contre-révolution.

Cependant, ce type d'opportunisme n'agit pas de manière transparente ni avec des méthodes primitives comme le font d'une manière claire les serviteurs du pouvoir. Il agit plutôt avec des méthodes indirectes, utilisant diverses « couvertures » et formules. Son entente avec l'impérialisme ne s'exprime pas généralement de manière directe et claire. Au contraire, cette entente est souvent implicite et les deux parties le comprennent sans avoir besoin de clarification. Cet opportunisme peut être masqué d'une épaisse fumée par des slogans anticoloniaux, impérialistes et réactionnaires. Il tente de se présenter comme une alternative convaincante remplaçant à la fois les anciennes forces réactionnaires ainsi que les forces révolutionnaires, et sauvegardant dès lors les intérêts impérialistes à long terme, et garantissant leur maintien et leur continuité.

Pour cela, on les voit adopter une attitude pour apparaître au-dessus de tout le monde ; Cela leur évite d'entrer dans le conflit en phase de transition révolutionnaire afin de préserver toutes leurs cartes et énergies pour avoir l'opportunité de prendre le pouvoir.

Ce type d'opportunisme ne diffère pas dans le fond, les buts et les motivations de l'opportunisme grossier et primitif dont il a été question plus haut mais en diffère par le développement et la modernité de ses méthodes, et par l'étendue de son arrogance et de ses ambitions à accéder au pouvoir. Par conséquent, les dirigeants et les blocs opportunistes au stade de la transition révolutionnaire sont, sans aucun doute, le type d'opportunisme le plus dangereux et le plus menaçant pour les intérêts de la révolution, et ils font donc partie intégrante des forces de la contre-révolution.

La position révolutionnaire face à l'opportunisme :

Il n'est pas possible de parler, ici, d'une position révolutionnaire unique et rigide sur le phénomène de l'opportunisme. Cette position est, en effet, soumise en premier lieu aux conditions subjectives du mouvement révolutionnaire dans sa relation avec les conditions objectives générales. Elle dépend également du type et de la forme de l'opportunisme auquel on s'attaque. L'opportunisme sans regroupement, par exemple, représenté par des individus avides d'intérêts personnels, doit être traité différemment des groupes d'opportunistes avides de pouvoir et qui se présentent comme alternative de la révolution.

Et, l'opportunisme ancré dans les rangs des mouvements populaires nécessite une position différente des deux exemples antérieurs... Pour simplifier, on peut classer sur 3 niveaux la position révolutionnaire concernant l'opportunisme :

1-L'opportunisme au niveau d'un individu dont les aspirations sont limitées. On le retrouve chez certaines personnes qui accompagnent le mouvement révolutionnaire dans la phase de lutte d'opposition ou qui se rassemblent autour de l'autorité révolutionnaire et lui apportent leur soutien dans l'espoir d'un emploi, de promotion et d'acquis personnels. Ils ne représentent pas un grand danger réel. Leur opportunisme est voué à disparaître à mesure que se durcit le mouvement révolutionnaire, qu'il renforce son organisation et qu'il définit son orientation de manière infaillible. Ce type d'opportunisme peut être assimilé à une sorte de parasites qui essaient d'absorber certaine plante sans pouvoir et aspirer à la tuer. Elle disparaît avec la croissance de cette plante et l'amélioration de son environnement.

2 - L'opportunisme dans les rangs du mouvement révolutionnaire et les organisations des masses populaires est généralement latent. Il n'apparaît que lors de changements soudains que rencontrent la personne et, de ce fait, se révèle naturellement. Il ne nécessite pas un effort ou une méthode particulière. Les personnes manifestent leur opportunisme, soit lorsque le mouvement révolutionnaire, durant sa longue lutte, rencontre des épreuves particulières ou lorsqu'il accède à la victoire, une victoire décisive. Dans ces deux cas, le Mouvement révolutionnaire a la possibilité de dévoiler ces graines de l'opportunisme. Il ne lui reste alors qu'à l'exclure de manière ferme et sans aucune hésitation. Mais, si le Mouvement révolutionnaire hésite à prendre cette mesure, c'est qu'il exprime son accord tacite, l'approuve et l'encourage. Il doit alors s'attendre à ce que phénomène s'amplifie jusqu'à devenir la règle générale. Il n'est pas utile de clarifier les conséquences préjudiciables et l'effet destructeur de l'émergence de l'opportunisme individuel ou collectif.

Si le Mouvement révolutionnaire doit rompre rapidement et fermement avec l'opportunisme qui apparaît dans ses rangs – cet opportunisme n'est, en définitive, que l'impact indirect de la nature de structures réactionnaires qu'il est nécessaire de modifier- il doit aussi préserver ses membres de ce phénomène et endiguer les effets des tentations qui contribuent à apparaître, ou les effets des changements soudains dans la situation de chaque personne.

Il s'agit dès lors de manière générale, pour le Mouvement révolutionnaire, de préserver ses membres des tentations morales et matérielles, de ne pas provoquer des aspirations intéressées et égoïstes et de rompre avec l'opportunisme dès son apparition.

3-Le regroupement opportuniste aux ambitions politiques. L'ambition pour parvenir au pouvoir et freiner le chemin de la révolution populaire est le plus grand danger à affronter et à éliminer.

Pour une analyse scientifique, rationnelle et concrète, il est important que cette confrontation ait lieu sans attendre les changements soudains pour nous assurer des intentions de ce type dangereux d'opportunisme. Il faudrait faire face à cette confrontation tout au long de la lutte de l'opposition ainsi que pendant la transition révolutionnaire. Chaque fois qu'une confrontation intervient tôt, on gagne des étapes pour le changement et on initie l'édification d'une société nouvelle. Si nous insistons sur la nécessité d'une confrontation précoce, c'est que l'opportunisme a aussi son plan, basé essentiellement sur un gain de temps.

Le regroupement opportuniste se révèle pendant la phase de lutte d'opposition par le fait d'osciller entre des positions extrémistes, la surenchère sur le Mouvement révolutionnaire et des positions de neutralité et de soumission au pouvoir en place. Mais, au stade de la transition révolutionnaire il se retire souvent de la lutte acharnée entre forces réactionnaires et forces de progrès. Il se rend compte aussi que le stade de la transition épuise les forces de la révolution et draine une grande partie de leurs énergies. Il compte gagner du temps et conserver toutes ses forces pendant un certain temps jusqu'à ce que l'ancien pouvoir soit sur le point d'être éliminé et que s'affaiblisse la force révolutionnaire - surtout si des divergences secondaires émergent en son sein - pour se présenter comme alternative « au-dessus de tous » et « sauveur du pays et de son peuple ».

Dans de telles situations, le premier danger n'est pas la réaction qui a été éliminée ou sur le point de l'être pendant l'affrontement mais le bloc opportuniste et les dirigeants autoritaires qui étaient « au repos » pendant toute la durée de l'affrontement. Ils ont rassemblé leurs forces, serré leurs rangs et ont repéré les erreurs de la révolution... Et, encore une fois, nous affirmons et nous soulignons que la confrontation avec les dirigeants et les blocs opportunistes qui convoitent le pouvoir doit être anticipée, en choisissant des méthodes les plus efficaces et les meilleurs moments...sinon il sera trop tard.

Dans tous les cas, peu importe la hiérarchie des trois niveaux précités relatifs à la position révolutionnaire face à l'opportunisme. Le plus important est d'éradiquer la pensée opportuniste où qu'elle soit, à quelque moment que ce soit et dans toutes les occasions quel que soit le retard ou l'avancée de sa mise en pratique.

En revanche, l'opportunisme et principalement sa forme politique actuelle ne cesse de saboter intellectuellement et culturellement ; ce qu'il ne faut pas sous- estimer. Il n'a de cesse de construire artificiellement des « théories », de répandre des idées trompeuses et diffuser des opinions obstructives ; ce qui exige du mouvement révolutionnaire un combat intellectuel et culturel permanent qui permette, lors de la rupture politique avec l'opportunisme, d'éradiquer ses idées pour en protéger les masses et éviter que l'opinion publique en soit « polluée ». Parmi les moyens que doit utiliser le mouvement progressiste dans ce combat : rédiger dans le détail l'histoire politique de l'opportunisme et la diffuser. Réfuter toutes leurs déclarations même les plus insignifiantes. Révéler l'histoire politique individuelle des opportunistes, principalement les plus importants d'entre eux pour que le peuple connaisse leur passé, la manière dont ils agissent et leurs alliances. Dévoiler tout le sabotage qu'ils ont commis contre la cause du peuple...

La bataille pour liquider l'opportunisme, à la fois politiquement et culturellement, n'est peut-être pas une bataille « agréable ». Ce n'est pas une bataille héroïque ...mais c'est une bataille nécessaire pour protéger la révolution des dangers actuels et futurs. C'est une exigence au-delà de toute exigence.